

« 100 ANS APRÈS MALEVITCH, QU'EST-CE MONTRER L'ABSTRACTION ? »

AU SALON DES RÉALITÉS NOUVELLES

En redoublant l'exposition 1915 de Kasimir Malevitch (1878-1935) à Petrograd (St Petersburg-Leningrad), nous faisons de cette exposition manifeste du Suprématisme un objet de peinture. L'exposition intitulée « Dernière exposition futuriste de tableaux 0.10 » se voulait le point zéro d'une peinture pure aux formes géométriques. En 1915, le projet de Malevitch était conçu comme une provocation au bon goût bourgeois, avec le non moins fameux "Carré noir sur fond blanc", un siècle plus tard, interpréter cette exposition aujourd'hui, c'est lui retirer son caractère provocateur pour interroger en elle ses critères de bon goût académique et d'objet de culture, sa dimension orthodoxe et religieuse basée sur un concept de vérité transcendante de l'image dont la dimension théorique fonde le



Commons Licenses Wikipedia File:0.10 Exhibition.jpg

discours de et sur l'art bien au-delà du champ abstrait. L'acte radical de Malevitch postule une croyance en l'art, un acte de foi en la modernité et en son « avenir radieux »... Pourtant en 1921 son ami Varvara Stepanova affirmait: "La "sainteté" d'une œuvre en tant qu'entité autonome est détruite".

Par delà l'hommage centenaire, rejouer une exposition Malevitch, n'est-ce pas proposer la rencontre immanente de l'artiste, comme nous le suggère la théorie de l'image byzantine ? Et si pour le critique d'art Lev Davidovitch

Bronstein, (le révolutionnaire Trotsky) l'avant-garde russe porte en elle son origine la bohème bourgeoise, pour Marcelin Pleyne, poète et critique proche de Support-Surface, l'avant-garde russe est le symptôme d'un malaise, qui peut devenir une tragédie, quant aux rapports de l'art aux institutions et aux partis politiques : " Les réalisations plastiques des futuristes russes, dont il ne reste que de rares pièces, ou des déchets d'atelier, ou l'œuvre d'artistes de troisième ou quatrième rang dont la médiocrité ne peut arrêter l'historien de l'art que dans un objectif de spéculation tendancieux, n'ont qu'une importance secondaire. Malevitch semble devenu comme Maïakovski, une sorte de ventriloque et de cadavre exquis pour les bonnes pensées de toute sorte ». Référence historique, la photographie (noir et blanc) de l'exposition radicale 0.10 et de son accrochage mythique et mystique est une icône de cette orthodoxie picturale. La photographie de l'exposition est présente sur Wikipedia en licence libre sur le Web 2.0...

Les artistes des Réalités Nouvelles David Apikian, Roger Bensasson,, Joel Besse, Diane De Cicco, Olivier Di Pizio, Vanina Lange, Erik Levesque, Chantal Mathieu, Pierre Michelot, Jean Navailh, Jun Sato proposent de rejouer l'exposition par une actualisation de cette archive photographique qui tient au noir et blanc de notre imaginaire pour nous/ vous demander dans une époque où après avoir fait votre selfie devant cette « Dernière exposition futuriste de tableaux 2.0 », puis avoir poster cette image sur Instagram ou Facebook..... : Que reste-t-il de Malevitch ? Allan McCollum ? Que reste-t-il de Kasimir ? Que reste-t-il du futur ? Qu'est ce que « présenter l'art abstrait » ?

EN PARALLÈLE À L'ESPACE DES ARTS ABSTRAITS : ABSTRACT PROJECT - 5, RUE DES IMMEUBLES INDUSTRIELS

75011 – Paris est présenté l'exposition "Les Architectones Numériques de Malevitch" proposée par Pascal Fancony des RN.

Ce projet nommé « Les Architectones » est une réalisation dans le cadre d'un partenariat entre des étudiants de l'École des Mines d'Alès (EMA) et de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Nîmes (ESBAN), suite à une convention de Recherche et de Développement entre les deux établissements.

Les Architectones sont des « architectures » utopistes verticales et horizontales de Kasimir Malevitch dont les maquettes ont été perdues et dont il ne reste que les plans théoriques, lesquels, par le processus de numérisation, permettent de mieux voir le procès de conception et de construction, et en particulier les modalités géométriques de la volumétrie.

La réalisation de deux architectones de Malevitch, Gota1 et Alpha 1, a été confiée à l'unité de recherche sur la modélisation des matériaux, ici du béton auto-plaçant. Le projet a été codirigé par Pascal Fancony, plasticien, professeur honoraire ESBAN, intervenant à l'EMA, et Philippe Devillers, professeur à l'EMA, enseignant-chercheur à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier (ENSAM). Le projet s'est déroulé sur trois ans avec deux équipes d'étudiants et de professeurs de chaque école.

Pour cette exposition un tirage de l'architectone Alpha a été spécialement réalisé.

Pascal Fancony nous propose une réflexion sémiotique sur l'architecture, le constructivisme et son actualité à travers la maquette et les plans et reconstitutions numériques qui a conduit Malevitch de « la peinture non objective au volume non objectif ».

Toutes ces interrogations seront au cœur du colloque « Après Malevitch 1915 » le samedi 24 octobre 2015, avec des spécialistes de Malevitch, des critiques et des artistes, nous essaierons de comprendre les enjeux et les problématiques de la monstration de l'abstraction, et de sa réception sociale autour de la question « 100 ans après Malevitch, qu'est-ce montrer l'Abstraction ? ».